



PÉDAGOGIE MENNAISIENNE

Depuis le début de l'année 2013, une commission réfléchit avec le Conseil général à la manière dont se vit, dans la Congrégation, "l'évangélisation dans le champ de l'éducation", selon l'expression du Chapitre général de 2012.

L'objectif est, dans un premier temps, de penser à la rédaction de ce qui est au cœur de l'action éducative mennaisienne. Dans toute la Congrégation se pratiquent des expériences en matière d'éducation qui sont autant de tentatives de permettre aux enfants et aux jeunes de nos écoles d'ouvrir leur esprit et leur cœur au beau, au vrai et au bien.

De son côté, le Chapitre général a donné quelques axes majeurs de ce que l'on peut appeler la «pédagogie mennaisienne». Parmi ceux-ci notons par exemple l'objectif fondamental qui est de proposer une éducation intégrale qui forme «l'homme tout entier, le cœur aussi bien que l'esprit» comme le disait Jean-Marie de la Mennais. Signalons aussi le style «évangéliquement» fraternel, ou encore, une sensibilité spéciale pour le plus démunis. Mais relever ces quelques traits ne suffit pas, il faut prendre le temps de saisir l'ensemble de ce qui qualifie l'éducation mennaisienne pour en

vivre vraiment et surtout pour en faire un service de la personne de chaque jeune de nos centres éducatifs.

La démarche en cours nous y aidera. Elle sera faite d'échanges entre la commission centrale et les Provinces et Vice-provinces, de propositions d'ateliers qui permettront de mieux assimiler l'héritage qui nous est confié afin de le proposer aujourd'hui d'une manière neuve et vivifiante.

La clôture de cette démarche se fera sous forme d'une Assemblée qui se tiendra à Ploërmel en 2015. Nous en reparlerons.

THEME D'ANNEE

Être Frère, une bonne nouvelle

Les Frères seront invités, l'année prochaine, (2013-2014) à redécouvrir la joie que leur vocation de Frère procure au monde des jeunes.

Tout chrétien a une vocation. Dieu appelle chacun et l'envoie en mission, non pas seul, mais avec des frères et des sœurs. Tout chrétien a reçu l'Esprit-Saint comme un souffle de vie qui le dépasse et cherche à se répandre.

Tout chrétien entre en dialogue avec Dieu qui lui parle, l'appelle, l'attire à Lui, l'envoie vers ses frères et sœurs, le fait aimer à sa manière, l'ouvre au don gratuit de soi. Chacun est un être unique, aimé d'une manière singulière par Dieu qui attend de lui une réponse personnelle et unique dans un vrai dialogue d'amour.

C'est cela la Vocation. Celle du Frère s'inscrit dans cette démarche. Pourquoi, comment est-elle une bonne nouvelle pour les jeunes ?

Le parcours proposé aux Frères et à la Famille mennaisienne, cette année, aidera à le redécouvrir.

APPARTENANCE à la Famille Mennaisienne

Dans plusieurs secteurs de la Congrégation des Laïcs ont fait des démarches vers un engagement de « Laïcs mennaisiens ». Avec des parcours un peu différents selon les lieux, ce qui est commun à toutes et à tous est l'engagement annuel selon une charte de vie. Cet engagement fait suite à une formation proposée par les Frères qui dure le plus souvent une

année. Chacun est ainsi invité à découvrir que la « modalité d'appartenance » prévue dans le « texte de référence » de la Famille mennaisienne est une réponse à un appel de l'Esprit reçu par chacune et chacun en communion avec d'autres Laïcs et avec les Frères. Ainsi se reconnaissent-ils comme des baptisés engagés avec les Frères, à la suite du

Christ, pour le service des jeunes dont ils reçoivent de Dieu la mission d'éduquer selon l'Évangile. Leur regard sur les jeunes prend une couleur toute spéciale. Ils apprennent, en lisant la Parole de Dieu et les écrits de Jean-Marie de la Mennais, à aller vers eux, comme le «berger» qui donne sa vie pour ses brebis.

De Bonnes Nouvelles

DES LAÏCS ENGAGÉS DANS LA FAMILLE MENNAISIENNE

Nombre de Laïcs engagés :

Canada : 95 ; France : 15
Espagne : 9 ; Japon : 13

Par ailleurs, 26 personnes s'y prêtent en Argentine-Uruguay. D'autres encore en Espagne, Canada et France.

De plus, dans la plupart des pays, la Famille mennaisienne s'organise dans les écoles et avec les communautés de Frères. Ainsi naissent des fraternités ou groupes mennaisiens. De même existent des groupes de jeunes mennaisiens.

Le Conseil général, pour sa part, réfléchit à l'organisation d'un Conseil international de la Famille mennaisienne.

LE PAPE FRANÇOIS : une parole.

Nous avons été surpris et si heureux d'accueillir le don de Dieu qu'a représenté pour nous le pape François. Un cadeau que Dieu a fait à son Eglise qu'il aime tant.

Depuis, jour après jour, le pape François parle et agit. Il s'efforce, par ses gestes, de faire ce qu'il dit : aller à la rencontre du Christ chez les pauvres ; écouter la parole de Dieu qui s'exprime chez les « petits » car en eux l'Esprit-Saint se fait entendre.

François, ainsi, nous lance des paroles que nous aimons, mais qui, si nous les écoutons bien, nous appel-

lent à une conversion radicale. Je choisis un extrait de son homélie du 24 mai :

« Supporter avec patience et vaincre avec amour les oppressions, extérieures et intérieures, ce n'est pas facile » reconnaît le pape. En effet : « quand arrivent des difficultés du dehors ou quand naissent des problèmes dans le cœur, dans l'âme, des problèmes intérieurs, ce n'est pas facile de les supporter. Il est plus facile de devenir impatient. »

Que faut-il donc faire ? Que signifie supporter ? Le pape répond : « C'est prendre

une difficulté et la porter vers le haut, avec force, pour que la difficulté ne nous abaisse pas. C'est une vertu chrétienne. [...] Le chrétien a la force de ne pas baisser les bras, mais de porter vers le haut, au-dessus, de supporter ».

« Combien de personnes âgées ont parcouru ce chemin, reconnaît le Pape. Il est beau de les regarder. Elles ont un beau regard, celui du bonheur serein. »



SUD SOUDAN : une nouvelle mission.

L'Esprit, aujourd'hui, nous pousse « aux périphéries » comme nous le dit souvent le pape François. D'une autre manière, nous pourrions dire que nous allons « aux frontières », là où des enfants et des jeunes attendent le « pain de l'instruction ».

C'est pour cela que les Frères d'Ouganda, soutenus

par les autres Provinces de la Congrégation, ont décidé de fonder une école au Sud-Soudan, à la demande de l'évêque du diocèse de Tombura-Yambio.

Dans cette région qui se trouve proche de l'Ouganda et de la RDC, la paix semble revenue, mais tout est à faire, notamment dans le domaine de l'instruction des enfants. 62% de la po-

pulation est illettrée. Les écoles primaires qui existent sont très pauvres. Souvent les cours se font sous les arbres.

Les premiers Frères Ougandais partent en juillet 2013. Ils comptent sur votre aide et votre prière.



DES JEUNES SE PREPARENT A LA VOCATION DE FRERE.

Plus de 20 jeunes vivent une première expérience avec des Frères en Bolivie, Argentine, Rwanda, RDC, Angleterre, ... pour discerner l'appel que Dieu leur adresse.

36 autres sont Postulants. Ils sont originaires de Haïti, d'Afrique de l'Ouest, d'Ouganda, du Rwanda et de RDC, des Philippines et d'Indonésie.

27 autres font l'expérience importante du Noviciat en Haïti, en Afrique de l'ouest, en Afrique de l'Est, en Indonésie et au Japon pour deux jeunes Philippins.

Enfin, plus de 50 autres poursuivent leur formation dans l'étape du scolasticat. La Congrégation dispose de 3 centres pour le scolasticat : 2 en Afrique, l'un anglophone (Ouganda) et l'autre francophone (Côte d'Ivoire) et 1 en Asie, à Manille (Philippines).

HAÏTI : 150^{ème} anniversaire

Le 20 octobre 2013 aura lieu l'ouverture de l'année de célébration du 150^{ème} anniversaire de l'arrivée des premiers Frères en Haïti. Le 20 avril 1864, en effet, 4 Frères quittèrent la France pour les Antilles. Ils débarquèrent à Port-au-Prince le 13 mai de la même année. Le 3 octobre qui suivait une première école ouvrait ses portes. C'était le début d'une aventure qui a conduit plus de 650 Frères d'Europe et d'Amérique du Nord vers Haïti. Il y eut bien des épreuves. De 1864 à 1900, sur les 239 Frères envoyés en mission en Haïti, 80 moururent, le plus souvent emportés par la fièvre jaune ou d'autres maladies. Malgré tout, les Frères ont poursuivi leur humble mission d'éducation que le Frère Athénodore décrivait ainsi lors de l'inauguration de notre première école : « Nous voulons que nos élèves soient des chrétiens solides... affables envers tous... dévoués à leur patrie... disposés s'il le fallait à verser leur sang pour elle... ». Aujourd'hui, la Province d'Haïti compte 55 Frères dont 36 Frères Haïtiens. (d'après des notes du Frère Hervé Zamor, Provincial d'Haïti)